

travaillé aux médailles si remarquables, faites en 1533 pour l'entrée de la reine Eléonore et du Dauphin (1).

Pierre Duchemin a fait le lion d'or, tenant d'un côté une épée et de l'autre côté un écusson avec devise, présent offert à Charles IX en 1564 (2).

Jehan de la Barre, pour l'entrée de Henri II et de Catherine de Médicis, en 1548, Louis Berthier et Frédéric Bernard pour l'entrée de Henri IV, en 1595, Gabriel Mégret et Durand Arnaud pour l'entrée de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, en 1622, ont à exécuter des œuvres bien plus compliquées, des groupes allégoriques traduisant des tableaux que crée l'imagination de savants courtisans.

Je lis en 1548 : (3)

« Messieurs du Consulat présentèrent au Roi leur
« présent en un étui de velours noir à passement de fils
« d'argent et de soie doublé de satin cramoisi. Le présent
« était un roi armé à l'antique, assis sur une chaire de
« laquelle le devant dossier et les brassières étaient de
« quatre croissants gentiment et à propos bien inventés,
« et le bas des arcs joints et entretoises des chiffres de sa

(1) *Archives*, BB, 53, CC, 838.

Voir la notice publiée en 1887 par M. Natalis Rondot sur *Jacques Gauvain, orfèvre, graveur et médailleur* et sur la belle médaille du Dauphin, de 1533.

(2) Voir les pièces justificatives publiées par Vital de Valous pour *l'Entrée de Charles IX en 1564*.

(3) Je signale aux curieux, dans cette entrée de Henri II, en 1548, les détails sur un chapitre de chevaliers de l'ordre de Malte, tenu par le roi, le 28 septembre, dans l'église de Saint-Jean. Il paraît que cette cérémonie était rare, et que, depuis très longtemps, il n'avait pas été célébré un chapitre de l'ordre de Saint-Michel.